

liste de dialogue française

- conteuse: Il était une fois lors de la 5ème année suivant la 2ème globalisation. La vie de notre villes avait changé. Peu de gens dans les rues, on ne voyait guère d'enfants. Voitures et emplois s'installaient à l'étranger. Et l'art? - Alors que l'espoir semblait s'être envolé, ainsi que de nombreux chers souvenirs ...
- Lillian: Musique interdite ?!
- conteuse: Cet air de Mozart annonce pourtant un nouveau conte de fées.
- annonce: Vous les anciens chômeurs, qui êtes de nouveau actifs, chères catégories vertes et jaunes. Votre statut arrive à échéance! Soutenez votre intégration professionnel!
- Pfeffer: Votre statut de demandeur d'emploi prend fin aujourd'hui.
- Lillian: Demain. J'aimerais prolonger.
- Pfeffer: Désolé mais c'est impossible. Puisque c'est votre 3ème demande. Vous dépendez maintenant de la loi sur l'exportation du 31.12., paragraphe 46 102, alinéa 59 A.
- Lillian: Rouge. Je ne suis donc plus utilisable.
- Pfeffer: Le voyage commence grâce à la pince rouge vous quittez le pays.
- Lillian: On va m'expulser?
- Pfeffer: Mais non. Vous serez embauchée. La Chine recrute actuellement. Est-ce que vous aimez le riz?
- Lillian: Plutôt le pain, quand il est noir.
- Pfeffer: Voulez-vous faire valoir vos droits en vigueur aux voyages en 1ère classe?
- Lillian: Je ferai n'importe quoi pour un bout de pain. - C'est tout?
- Pfeffer: Oui! Je suis au chômage depuis 15 sec. - Vous voulez m'envoûter? Il n'y a pas de contes de fées. Et n'oubliez pas votre bus part demain. A moins que vous ne dénchiez un emploi. Vous vous y connaissez en pâtisserie? Pain, gâteaux, biscuits?
- annonce: Très chers allocataires d'Etat. Nous vous prions de bien vouloir vous mettre au service des forces de l'ordre en vous rangeant par catégorie rouge ou jaune. Restez mobiles, restez flexibles. Nous vous remercions pour votre coopération.
- Blumel: Jusqu'à chez le boulanger. Pense à ton statut juridique.
- Menk: Foutez moi le camp. Vous effrayez ma clientèle. Traînes-Savates! Je recherche un maître d'œuvre qui veuille bien faire apprenti, et un apprenti, qui veuille travailler pour des prunes. Si vous savez où les dégotter envoyez-les moi! - De ceux-là, j'en veux aucun qui rentre! Celui que ne travaille pas, ne mangera pas. Des questions?
- Robert: Cette semaine, nous vous conseillons le pain PME. - Solide, substantiel, sombre.
- Lillian: Vous n'auriez rien de plus léger, de plus clair?
- Robert: Du pain blanc.
- Lillian: Pas de pain. Une mélodie en majeur claire.
- Robert: Ah bon, je dois chanter?
- Lillian: Comment? Oui ... non.
- Robert: Voulez-vous un biscuit? Notre tarte à la tyrolienne.
- Lillian: Tarte à la tyrolienne?
- Menk: Pas de baiser de meringue, pas de pomme d'amour et pas de biscuit pour les catégories inférieures! Ce qui n'est pas votre cas Mlle.
- Lillian: Je préfère le pain.
- Menk: Mademoiselle! Au revoir! Vous êtes la bienvenue. - Fidélisation de la clientèle. Ici on n'a rien à offrir.
- Blumel: Pensez à votre statut juridique. Demain c'est l'heure de votre dernière chance.

- annonce: Attention, catégorie bleue! Ce bus part maintenant. Académiciens et fonctionnaires montez par derrière.
- garde: Stop. Faites demi-tour! Départ exceptionnel pour l'Espagne. Le tour des rouges est pour la semaine prochaine.
- annonce: Chères revenants au travail en direction d'Asie: départ demain à 10h20.
- Lillian: Est-ce que je peux me le permettre?
Menk: Pourquoi pas, svelte que vous êtes. Alors, vous allez revenir souvent Melle?
Lillian: Peut-être bien que je vais changer de bannette.
- Robert: Une mélodie claire en majeur.
Lillian: Le four, était-il bien chaud?
Robert: Une vraie fournaise, 290 degrés.
Lillian: 290? J'espère qu'il brûle encore.
Robert: Mais bien sûr, puisqu'il brûle jour et nuit.
- Pfeffer: Les contes de fée existent, toujours.
- annonce: Vous les anciens chômeurs, vous qui êtes de nouveau actifs. Votre statut arrive à échéance! Préparez vous pour le bus en direction de la Chine de l'Est. Veuillez rester mobiles, nous vous en remercions.
- Menk: Dommage. En voilà encore un, qui n'aura bientôt plus de quoi se payer du pain.
- Pfeffer: Le dernier emploi, que j'ai crée. Elle voulait absolument rejoindre un jeune homme.
Robert: C'était moi!
Pfeffer: Voilà pourquoi elle m'a donné sa flûte. Mais je crois plutôt qu'elle se sert du fait qu'il ait été viré. Le monde n'est plus enclin aux contes de fées.
- Menk: Elle n'est pas exploitable.
- conteuse: Mais si, ils existent encore les contes de fées. Puisque qu'il existe dans chaque conte, l'espoir, que les choses s'améliorent. C'est ainsi que l'on grimpe les échelons, et c'est en grimpant que l'on peut faire de grands voyages. Et c'est ainsi que certains font leur pain quotidien. Et en grimpant autant leur pays est passé maître dans l'art d'exporter. Et leur production ainsi que leur amour ne connaissent aucune frontière. C'est ainsi qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'affaires.